

Portrait-interview du père Francis Barbey



Les pères Francis Barbey et Denis Okeke

Le père Francis Barbey est un prêtre Ivoirien du diocèse de San Pedro qui, après une thèse en communication sociale en Italie chez les Salésiens est arrivé en France pour des études post-doctorales en éducation aux médias. C'est ainsi que grâce au professeur Jacques Gonnet, il a intégré le Credam (Centre de recherche sur l'éducation aux médias et à l'actualité) de Paris III Sorbonne Nouvelle. Ces études ont pour but d'analyser le comportement et le fonctionnement du monde médiatique, en tant que reflet de la société dans laquelle nous vivons.

« Cette expérience d'étude et de côtoiement des personnes que j'y ai rencontrées a été très riche - affirme le père Francis - Mais elle n'a été possible que parce que j'étais dans le même temps accueilli par des personnes formidables dans la paroisse du Haudouin. Le contact avec la culture française n'a pas été brutal! Ce qui ne m'a pas empêché de m'étonner de ce que j'ai découvert : Aucune mission n'est possible sans une immersion culturelle du missionnaire! Il s'agit de connaître et d'aimer ceux vers qui on est envoyé »

Manifestement heureux de ce double parcours, le père Francis considère que dans son ministère missionnaire, le challenge est de se faire accepter comme prêtre dans un secteur qui, jusque là, avait plutôt tendance à envoyer les prêtres en Afrique, plutôt que de recevoir des prêtres africains en mission temporaire. On peut rappeler qu'un enfant du village voisin du Plessis-Belleville, le Père Patrick Bataille est en mission en Zambie.

« Il a, grâce à Dieu - dit-il - trouvé sa place en paroisse en veillant bien à s'acculturer. Car les réponses aux questions que pose l'Église de France ne peuvent venir d'Afrique. Il faut surmonter des différences, par exemple la notion du temps qui est très différente en Afrique et en France où tout le monde vit en scrutant sa montre. Une homélie est ciblée ici alors qu'en Afrique elle peut durer jusqu'à quarante minutes! Et puis, il faut bien le dire, ici, pour un Africain, il fait très froid!

Je voulais surtout qu'on reconnaisse en moi un prêtre et qu'on m'accueille en tant que missionnaire plus qu'en tant qu'Africain... »

Ce ministère lui montre un type de chrétiens nouveaux pour lui, les chrétiens non-pratiquants, qu'il rencontre pour des obsèques ou des célébrations familiales du type baptêmes et mariages.

« Des gens qu'on ne voit pas habituellement! Mais justement il faut rendre grâce à Dieu d'être sollicité! L'Église se doit de leur proposer la bonne nouvelle et de leur ouvrir les bras. Je prends alors la situation telle qu'elle est, sans jugement, en souhaitant simplement être reconnu comme prêtre et que la Parole de Dieu soit entendue! ».